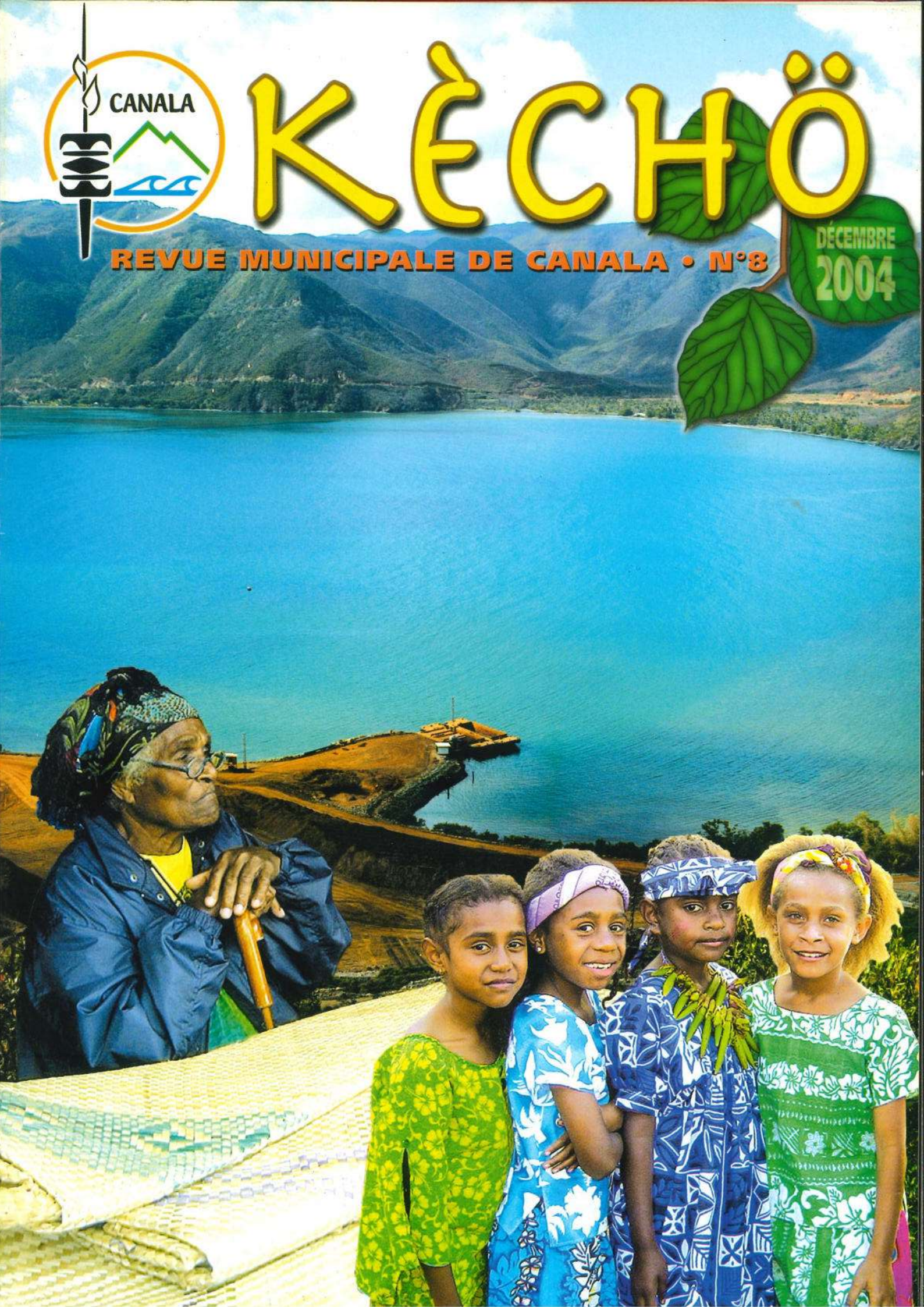




KÈCÑÖ

REVUE MUNICIPALE DE CANALA • N°8

DÉCEMBRE
2004



La commune en travaux

Inauguration des maisons communes de Nonhoué et Kuinet.....	4
Aménagement du lotissement de Tenda-Koumendi	4
Captage d'eau à Ahvia et Wéwéa	5
Aménagement des espaces sportifs à Nakéty	5

Jeunesse, Formation, culture et loisirs

Découverte de Lifou pour une classe de CM2	6
Six élèves de 6ème au pays du soleil levant.....	6
18 élèves de 3ème en visite à Fidji	7
Voyage en province Nord pour la classe de CM1b de l'école publique	7
Sept jeunes handicapés s'initient à la plongée	8
Encouragements et félicitations à Lindsay Caco	8
Rencontre et information avec la journée obligatoire d'appel et de préparation à la défense	9
Les CE2 de l'école catholique sous la notion de respect.....	9

Vie sportive

Les enfants de la commune prennent goût au base-ball	10
Une quarantaine d'enfants participe à la finale de rugby à sept à Rivière salée	10
Le terrain de la Mission accueille les Kid's foot	11
Participation des élèves de l'école publique aux finales territoriales de l'USEP	11

Eco-tourisme

L'Association Loisir et Pleine Nature en randonnée.....	12
La Transcalédonienne passe par Canala	13
240 participants au Trophy entreprises	14

Culture

Le Festival des arts du pacifique à Palau... témoignage.....	15
--	----

Initiatives locales

La fête de la mandarine.....	16-17-18
Une journée dédiée aux fleurs à Emma.....	19
La fête de la musique	20-21-22-23
La fête du patrimoine au Pic des Morts.....	24-25-26-27

ça s'est passé chez nous

Quand les lycéens de la MFA de Honé et du lycée agricole de Pouembout parlent santé.....	28
Premières confirmations à l'église Sainte-Marie	28
Théâtre et débat dans la salle socio-culturelle	29
Football : victoire pour le club Papillons de Nonhoué.....	29
Remise de clés et information sur le SMA par le Haut-commissaire en visite	30
Découverte et randonnée pour les jeunes	31
Une délégation de la province des Iles en visite.....	31

Formation

Canyoning à la cascade de Ciu	32-33
-------------------------------------	-------

Conférences

Louis-José Barbançon et Marie-Adèle Jorédié.....	34
--	----

La rédaction



Dernier bulletin municipal de l'année 2004, Kéchö est encore le témoin des très nombreuses manifestations qui ont animé notre commune ces derniers mois. Des échanges nombreux et variés qui ont permis aux gens du Sud en particulier, de venir à la rencontre de nos paysages, de nos habitants et de notre savoir-faire en matière d'accueil et de chaleur humaine. Tous soulignent la nouvelle confiance qu'ils ont envers la commune et saluent les organisateurs qui leur permettent de séjourner en groupe et en toute sécurité dans les tribus d'ici. Une avancée immense que l'on aurait eue du mal à imaginer il y a quelques années. Le défi pour nous tous, est que ces initiatives incitent les visiteurs à revenir sur la commune en individuel hors des grandes organisations que sont la transcalédonienne ou le Trophy Entreprises... Et là le pari n'est pas encore gagné. Il suffit de quelques actes isolés de délinquance qui font bien sûr la une des journaux pour que soient effacés des mois d'efforts collectifs et que la méfiance s'installe de nouveau. Personne n'est indifférent aux faits divers graves qui se passent chez nous et la communauté de Canala souffre la première de ces actes qui pourraient briser son image, ses élans et son envie de se tourner vers l'avenir. Ces faits, nous le savons, ne sont pas représentatifs de notre population qui les condamne unanimement et qui — au grand regret peut-être de quelques observateurs de l'extérieur — ne nous empêcheront pas d'avancer.

Toute l'équipe de Kéchö vous souhaite une bonne lecture et de très bonnes fêtes de fin d'année.

Réactions à Kéchö

Si certains lecteurs souhaitent plus de petits reportages sur notre vie quotidienne, d'autres trouvent qu'il y en a trop et qu'ils ont un air de « déjà vu », d'autres encore voudraient un bulletin plus culturel encore. Difficile de contenter tout le monde !

Kéchö reste fidèle à ses objectifs de départ : créer des liens entre les gens, découvrir et faire découvrir notre région, se faire l'écho de tout ce qui fait le dynamisme de notre commune et surtout représenter tous ceux qui vivent ici.



Départ du médecin chef, M. Pablo Bartolucci

A l'occasion du départ du médecin chef, amis et collègues avaient organisé une soirée sympathique dans la salle socio-culturelle. L'occasion de saluer le travail qu'il a mené sur la commune et au dispensaire et les principes qu'il a défendus auprès des instances de la Province Nord pour faire progresser les actions médicales et sociales à Canala.



"Kéchö", (magnagna)

C'est le nom en Xârâcùù — la langue kanak de la région de Canala - La Foa - Thio - Bouloupari - Sarraméa - Kouaoua — d'une liane que tout agriculteur connaît bien. Elle grandit dans les champs et est rarement consommée aujourd'hui. Très solide, les anciens la tressaient pour fabriquer des nasses. On raconte aussi que nouée, elle servait de calendrier. Ces liens végétaux sont utilisés pour attacher les ignames ou pour entourer les feuilles de bananiers fermant le bougna.

Nom choisi pour le bulletin municipal de la commune, "Kéchö" symbolisera les liens solides et durables qu'il veut créer entre les hommes et les femmes de la commune et du Pays.

Numéro 8 • Novembre 2004

Directeur de la publication : Gilbert Tuyenon, Maire de la commune de Canala

Rédaction et photographies : Association Xwâdo-Club Presse. Canala

Maquette, réalisation : Ile de Lumière - B² : 28.98.58

Impression : Artypo

Mairie de Canala - 98813 Canala, Téléphone : 42.31.09 - Télécopie : 42.32.67

Le bulletin municipal de « Kéchö » est tiré à 2 000 exemplaires et il est distribué gratuitement. Vous pouvez vous le procurer à la Mairie de Canala ou au GIE tourisme de la Province Nord au centre commercial « le Village » à Nouméa.

Aménagement des espaces sportifs à Nakéty



En étroite partenariat avec les entreprises minières de Nakéty, SMSP, Nouméa Nickel, Gémini, SMN (Ballande), Mitéwa et Ouatémi, la commune a lancé les travaux d'aménagement des équipements sportifs et culturels à Nakéty-mission. Le site accueillera en janvier prochain la célébration du 20^{ème} anniversaire de la disparition d'Eloi Machoro et de Marcel Nonnaro.

Aménagement de la route de Kuinet et de Mia



Parallèlement au chantier de l'AEP, des travaux préparatoires pour le goudronnage de la route sont entrepris : rechargement et agrandissement de la chaussée.

Remise des clés des maisons communes : Kuinet

Les tribus de Nonhoué-Boakaine et de Kuinet bénéficient, dans le cadre du programme d'équipement communal, de la construction de maisons communes qui comprennent une salle de visite, une salle de réunion, deux bureaux pour le chef et le conseil des anciens et des installations sanitaires.



Les femmes de la tribu avaient une table bien garnie



Cérémonie coutumière par les clans de Kuinet

Chanel Poindi, chef de Kuinet, Nomeu Adolphe, notable de la tribu et Jean Tronquet, architecte



Le programme d'adduction d'eau potable

Dans le cadre du contrat de développement Etat-commune, les réseaux AEP de Nakéty ont été rénovés ; les travaux concernent essentiellement la réhabilitation des retenues de captage et des canalisations, l'installation d'appareils de régulation et d'entretien des conduites de distribution.



Explications par MM. Arnauld Whurlin et Frantz Cattet de Technique Construction et Blomme de l'entreprise PFBT.



Le captage de kaco



Les travaux sur Gélima, Kuinet et Mia démarrent en janvier 2005, pour une durée totale d'environ un an. Ils vont monter en puissance dans les mois à venir. Ce sera aussi le cas pour le secteur d'Emma, Caillou et Haouli.



Terrassement pour le bassin de Gélima



Route pour la pose des conduites

Le projet de Emma est un investissement structurant. Avec le barrage de 2 m de hauteur, 15 m de large permettant une retenue d'eau de 500m³ et au départ une conduite de 300mm ; la mairie lance ici des travaux de grande ampleur qui ont vocation à structurer la commune. A terme, cet investissement va radicalement changer la physionomie du paysage que l'on connaît aujourd'hui. Il apportera aussi de la nouveauté au niveau de l'organisation et de l'appréhension de la distribution de l'eau potable, notamment avec un même degré de finition tant pour les tribus isolées que pour le village.

Le lotissement de Tenda-Koumendi



A l'entrée, un large espace est réservé aux équipements collectifs de la tribu.



Des hauteurs du lotissement, on domine la vallée de Nakéty.

Sur un financement Adraf la commune a lancé les premiers travaux du lotissement tribal de Tenda-Koumendi ; ouverture des voies d'accès des tranches 1 et 2 du lotissement.

Les voyages forment la jeunesse... et nos écoliers voyagent !

Découverte de la tribu de Luengoni à Lifou par la classe de CM2 d'Hector Hnasson

Les échanges entre l'école publique de Canala et celle de Luengoni à Lifou se sont poursuivis encore cette année.

Après avoir reçu les enfants loyaltiens en 2003, la classe de CM2 d'Hector Hnasson s'est rendu à Lifou pendant une semaine au mois de septembre.

Vie en famille, découverte de l'île et activités ludiques ont bien occupé les écoliers qui ont tissé des liens chaleureux avec leurs familles d'accueil.



Six élèves de 6ème à Fukuoka au pays du soleil levant



Six élèves de 6ème du Collège public, accompagnés par Karen Lecren ont séjourné deux semaines à Fukuoka au Japon.

Invités à représenter la Nouvelle-Calédonie à la Convention des Enfants de la région Asie-Pacifique, ils ont été accueillis par des familles japonaises chaleureuses qui les ont aussi initiés aux us

et coutumes de ce pays si différent. Lors d'un camp de vacances, ils ont partagé jeux, activités manuelles ou culturelles avec plus de cinq cents enfants venus de cette grande zone géographique avec lesquelles il fallait échanger en anglais. Ils ont bien sûr découvert la ville de Fukuoka, ses parcs d'attraction, ses musées et sont revenus avec plein de souvenirs dont ils parlent encore !



Dix-huit élèves de 3ème rendent visite à leurs correspondants à Suva, Fidji

Dix-huit élèves de 3ème se sont envolés pour Fidji pour une quinzaine de jours, retrouver leurs correspondants de Suva Grammar School avec lequel le collège public est jumelé depuis 1997. Un voyage d'étude qui leur a fait découvrir de nombreux aspects de cette île mélanésienne voisine sur le plan poli-

tique, historique, culturel et géographique. Une partie du séjour a été consacrée à la découverte touristique du pays et les activités ont été nombreuses et variées. Une ouverture d'esprit indéniable pour ces adolescents qui n'avaient jamais quitté leur pays. Les élèves fidjiens sont attendus à Canala au début de l'année prochaine.



Voyage en Province Nord pour la classe de CM1 B de l'école publique

La classe de CM1B de l'école publique est partie durant une semaine à la découverte de la Province Nord. Visite de l'assemblée de Province à Koné et rencontres avec les élèves de l'école publique, séjour à Hienghène, activités nature à Bopope, visite du barrage Enercal de Houailou, un sacré programme pour ces jeunes élèves voyageurs !



Sept jeunes handicapés de la région Xârâcùù s'initient à la plongée dans la baie de Canala

Grâce aux intervenants de l'association Handicapés Xârâcùù et des moniteurs d'Abyss Plongée, sept jeunes handicapés ont participé à un baptême de plongée. Dans la baie de Canala, encadrés par des professionnels, ils ont revêtu combinaisons et palmes, goûté au sec l'air des bouteilles avant de plonger à tour de rôle et avec un moniteur dans le grand bleu ! Une expérience très valorisante pour ces enfants différents qui ont su vaincre leur peur et prendre confiance en eux. En témoignent sourires et yeux brillants de joie à la

sortie de l'eau... où certains seraient bien restés ! Un remerciement particulier à Chloé et Pablo Bartolucci qui

ont initié, à la médiathèque, ces activités tournées vers les handicapés et qui sont aujourd'hui retournés en France.



Encouragements et félicitations à Lindsay Caco, deuxième prix au concours culinaire inter-segpa

Lindsay Caco a quitté le collège de Canala fin 2003 pour poursuivre sa scolarité au collège de Bourail en 4^{ème} Segpa. Elle a participé au concours culinaire inter-Segpa organisé en octobre dernier au collège de Magenta. Son porc à l'ananas a séduit le jury composé de professionnels de la cuisine qui jugeait de la qualité et de la présentation du plat préparé. Félicitations à Lindsay qui a remporté le deuxième prix et qui est revenue chargée de cadeaux.



Rencontre et information lors de la journée obligatoire d'appel et de préparation à la défense

Il y avait 24 jeunes garçons et filles de 17 et 18 ans à avoir répondu à la convocation pour cette journée obligatoire d'appel et de préparation à la défense. Une quinzaine ne s'est pas présentée mais pourra participer à la prochaine session le 28 octobre prochain.

Cette rencontre organisée par l'armée remplace le service militaire. Elle est l'occasion pour les gradés qui l'animent de présenter la défense et ses métiers. Elle permet aussi de mieux préparer les jeunes citoyens puisqu'on leur dispense des informations sur les conduites à risques ou sur la sécurité routière comme ce fut le cas en juin dernier.

Enfin, des tests de français sont proposés aux participants et permettent d'orienter ceux qui ne sont plus scolarisés, vers des organismes de formation ou d'insertion tels la MIJ ou le Greta.

En fin de journée, une attestation de participation est remise aux jeunes. Cette attestation doit obligatoirement être présentée lors du passage du permis de conduire ou de l'inscription aux examens de fin de scolarité comme le CAP, le BEP ou le BAC.

Informez-vous donc auprès de l'état civil de la mairie pour participer au recensement et pouvoir ainsi recevoir votre convocation à la JAPD.



Les CE2 de l'école catholique travaillent sur la notion de respect

Les élèves de CE2 de l'école Catholique travaillent depuis le début de l'année sur la notion de respect sous l'impulsion de Marie Oniary. Le respect à la maison, à l'école, à la tribu, à la mairie mais aussi le respect des instances provinciales a conduit le groupe d'élèves jusqu'à Koné où il a été accueilli par Victor Tutugoro et André Némia à l'hôtel de la Province. Les enfants ont également profité de ce périple pour rencontrer leurs correspondants de Tyé à Poindimié.



Les enfants de la commune prennent goût au base-ball

Deux sections de base-ball se sont montées sur la commune et une quarantaine d'enfants a pris goût à ce sport longtemps absent du stade municipal.

La Province Nord et la Ligue Calédonienne de base-ball ont financé la mise en place de

cette activité sportive, en partenariat avec les internats publics et privés de Canala. Le Rhino base-ball club de Nouméa a pour sa part aidé le club local pour les tenues et la gestion administrative. Enfin, la municipalité de Canala a mis en place des moyens logistiques et humains importants pour encourager les jeunes sportifs et leurs entraîneurs.

Les quatre équipes ont participé au cours de l'année à cinq tournois et le président de la ligue, les présidents de club ou le responsable du développement du base-ball en brousse ont salué les prouesses prometteuses des joueurs de Canala après une année d'entraînement. Dix licenciés de Canala ont été sélectionnés en décembre et s'envoleront pour la Nouvelle-Zélande pour participer à un tournoi international.



Une quarantaine d'enfants participe à la finale de rugby à sept à la Rivière-salée

Pas loin d'une quarantaine d'enfants ont participé, à la finale territoriale de rugby à 7 organisé par la ligue de rugby au stade de la Rivière Salée. Entraînés

par Jean-Christophe Brun, professeur d'EPS au collège, les benjamins, minimes ou cadets sont devenus des habitués du ballon ovale. Les élèves de CM1 de l'école

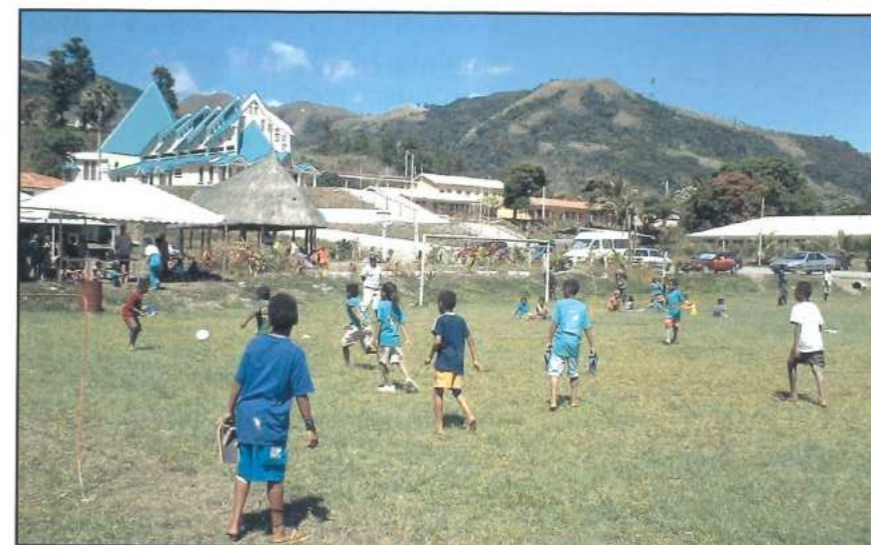
publique ont bénéficié cette année d'une initiation au rugby et c'est avec beaucoup de combativité qu'ils ont défendu leur quatrième place lors de ces finales.



Le terrain de la Mission accueille les kid's foot

C'est le comité paroissial qui a accueilli à la fin du deuxième trimestre, les organisateurs du Kid's foot sur le terrain de la Mission. Organisés par la Direction de la Culture, des Sports, des Loisirs et la Mission de la femme, cette rencontre sportive avait aussi pour objectif de redynamiser cette discipline et préparer le grand rassemblement de Népoui.

Les enfants de 8 à 12 ans ont montré leur intérêt en participant massivement. Quatorze équipes étaient présentes sur le terrain. Avalanche et Bwakainé sont sortis vainqueurs des deux poules.



Participation des élèves de l'école publique aux finales territoriales de l'USEP à Nouméa

Les élèves de l'école publique ont participé aux finales territoriales de l'USEP, qui ont eu lieu à Nouméa en septembre dernier. Sélectionnés grâce aux bonnes performances réalisés par l'équipe de hand-ball en demi-finale à la Foa, tous ces jeunes sportifs étaient fiers de représenter leur commune au stade vélodrome.

Au final, c'est l'équipe de football du niveau CM2 qui a remporté la compétition territoriale et rapporté médailles et coupes à son établissement.



l'équipe de football



L'association loisirs et pleine nature en randonnée : première visite à Canala

Cent quarante marcheurs de l'Association Loisirs Pleine Nature avaient fait le déplacement pour trois jours de randonnées et de découverte de la commune.

En couple ou en famille, ces passionnés de la randonnée pédestre recherchent toujours de nouveaux lieux de balade. C'est grâce à leurs contacts avec l'association Kwepoa que ce week-end a pu être organisé. Cette dernière s'est aussi chargée de l'accueil des campeurs et de la restauration une partie du week-end au terrain de football de Gélima.

Au programme des randonnées, le chemin pédestre du Haut-Gélima et l'ascension au Lac Bleu pour les meilleurs marcheurs. Des promenades plus courtes étaient organisées aussi dans les environs. Pour chaque marche, enfants et guides de Gélima se sont joints au groupe pour orienter et informer.

Depuis sa création, il y a plus de 18 ans, c'est la première fois que l'ALPN venait à Canala.

La période des événements et les rumeurs ont souvent freiné les initiatives. Cette mauvaise image fait désormais partie du passé et les marcheurs étaient nombreux en fin de week-end à « s'être réconciliés avec la commune et à avoir repris confiance dans sa population » ont souligné de nombreux participants qui souhaitent revenir nous voir en individuel !

Opération réussie donc et qui a permis aussi aux associations locales de récolter des fonds en proposant produits des champs ou art local et qui montre encore combien la commune a tout à gagner en favorisant les activités d'éco-tourisme.



stand de tissage



Les cuisiniers à l'ouvrage



Promenade à la cascade de Ciu

La transcalédonienne passe par Canala

Cent quarante quatre équipes de trois personnes et leurs accompagnateurs ont envahi le site de la Mission le 2 juillet dernier pour y monter leurs tentes et se préparer à crapahuter dans la chaîne le lendemain matin, au lever du soleil. Un an après la création de cette épreuve en 1991, les transcalédoniens avaient déjà foulé les terres rouges de Boakaine. En 1999, la dernière manifestation du siècle avait aussi pour théâtre notre commune. C'est donc avec beaucoup de plaisir que le comité paroissial, les coutumiers ou les représentants de la Mairie ont accueilli les nombreux raiders en juillet dernier et leur ont offert les meilleures conditions possibles pour se préparer à affronter les 40 km qui leur ont permis de rejoindre Sarraméa le lendemain. Les membres du comité paroissial ont chaleureusement accueilli les participants auxquels ils ont proposé dîners et petit déjeuners nourrissants pour être en forme sur les chemins de la chaîne. Le site a été sécurisé toute la nuit pour un repos nécessaire avant la longue course.

Lors d'une coutume rassemblant les raiders, les organisateurs et les représentants coutumiers ou municipaux, tous ont souligné l'intérêt d'amener les Nouméens

vers la brousse pour inciter les gens à se rencontrer et mieux se connaître. Une manière aussi de poursuivre la politique municipale bien engagée d'ouverture sur l'extérieur.

La commune était représentée par trois équipes mixtes comme le veut le règlement de la course. Si une a abandonné au bout de la première étape, deux ont parcouru les 63 kilomètres sur les deux jours avec les autres concurrents. L'équipe « les peruches », composée de Martin Nemba, Laurent Doouka et Francisca Dathieux se classe 55^{ème} et Miguel Até, Jennifer Até et Edmond Salmon des « Flying Falcons » sont arrivés à la 73^{ème} place.

Et puis félicitations aux Juniors du Collège public qui ont participé à la deuxième partie de cette transcalédonienne avec deux équipes. Stelvio Bene, Michel Boisso et Yanicka Nonnaro ont terminé 12^{ème} au final et sont arrivés 23 minutes après les premiers. Ils réalisent le bon score de 4^{ème} dans la série collège. Natacha Dyamimoin, Alinda Gowemehou et Marc Néchero se sont classés 42^{ème} sur 54 équipes engagées. Une sacré volonté et un beau courage pour ces adolescents, pour qui ce genre d'épreuve était une première.

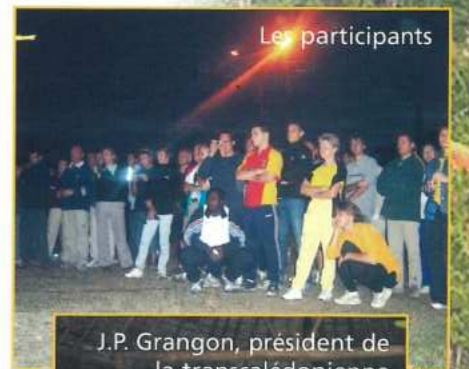
Félicitations aux juniors du collège public de Canala



Les coutumiers de Canala



Coutume des organisateurs



Les participants



J.P. Grangon, président de la transcalédonienne



240 participants au Trophy Entreprises

Notre commune se prête décidément bien aux raids ! Challenge et son responsable Patrick Ventura l'avaient choisie de nouveau pour organiser le Trophy Entreprises en octobre dernier.

C'est sur le plateau de Mia, transformé en immense camping, qu'ont été accueillis les 250 participants. C'est aussi là qu'avaient lieu départs et arrivées des deux parcours d'une quinzaine de kilomètres chacun, effectués par des équipes de trois personnes représentant des entreprises calédonniennes. De la boucherie aux casinos, des assurances au CHT, elles rassemblaient des collègues de travail venus partager un moment de convivialité et se mettre au vert.

La première course, complètement pédestre, permettait de longer la cascade de Ciu pour descendre sur les terres de Gélima et effectuer une grande boucle pour rejoindre le plateau de Mia. Le départ de la seconde course — et c'est là l'originalité de ce raid — se faisait grâce à deux hélicoptères.

Après un vol d'une dizaine de minutes qui permettait d'apprécier le panorama, les sportifs étaient déposés sur les crêtes pour un parcours qui alliait pistes et parcours en forêts.

A Mia, comme à l'accoutumée, on s'est mobilisé pour accueillir et nourrir les raiders. Stands de fruits, de restauration ou art local étaient proposés aux visiteurs.

Plus bas dans les cuisines, les femmes ont assuré l'intendance.

Challenge Organisation a clos ce week-end par une remise de récompenses aux coureurs et une coutume d'au revoir.

Patrick Ventura a salué « les traditions d'accueil de la commune, la dévotion et les larges sourires des habitants ».

Les femmes sont sorties de la fumée des cuisines pour saluer avec beaucoup de cœur et de générosité ceux pour qui elles avaient confectionné bougnas, pains marmite servis chauds au petit déjeuner et jus de fruits frais pour le plein de vitamines.

Elles ont accompagné leurs paroles chaleureuses par des dizaines de paniers garnis ou d'objets tressés que les gens du Sud ont emporté avec eux, extrêmement touchés par ce dernier geste féminin qui a été salué par une véritable ovation... et laissé

nos hommes sans voix !



Festival des Arts du Pacifique de Palau... témoignage

À son retour de Palau où elle a participé au Festival des Arts du Pacifique, Anne-Marie Moindo a voulu partager avec les lecteurs de Kéchö l'expérience qu'elle a vécue avec les seize autres artistes de Canala qui l'accompagnaient. L'occasion pour la délégation de découvrir aussi un pays du Pacifique et de nous le faire connaître.

Photos à l'appui, Anne-Marie est bavarde et voudrait ne rien oublier de ses découvertes et de ses souvenirs, elle qui quittait le territoire pour la première fois.

« Ce qui m'a beaucoup marqué, c'est le respect dans l'accueil fait aux différentes délégations dont la nôtre. Les habitants de Palau ont su garder leurs traditions et nous avons réalisé que nous avons beaucoup de choses en commun sur le plan culturel... mais beaucoup de différences aussi. Là-bas, par exemple, ce sont les femmes qui commandent la terre et les hommes qui la travaillent. Chez nous c'est plutôt l'inverse ! ».

Les visites faites sur place ont également montré comment les habitants de Palau ont su

PALAU EN QUELQUES MOTS

Palau l'île minuscule : 487 km².
20 000 habitants, les Palauans.
Capitale : Koror 9 000 habitants.
Langues parlées : paluan et anglais.
Monnaie : dollar américain.
En 1947, l'ONU place l'île sous tutelle américaine. Elle devient indépendante en 1994.
Ressources : taros, pêche, tourisme.

développer le tourisme. Ce pays qui n'est pas très riche, accueille de nombreux touristes et beaucoup de japonais et sait montrer que même si les choses ont changé, la culture traditionnelle ne veut pas se perdre. On fait par exemple visiter les maisons traditionnelles qu'on ne construit plus et on prépare des plats très originaux avec les produits locaux. « Beaucoup de mams de la délégation ont appris de nouvelles recettes et certaines en proposaient aux raiders pour la course Trophy Enterprise à Mia ».

« Les gens semblent aussi plus respectueux de l'hygiène et de leur image que chez nous. Il est par exemple interdit de boire de l'alcool hors de chez soi. Il n'y a pas de délinquance liée à l'alcool et de plus, les

coutumiers sont très respectés ». Anne-Marie a trouvé l'organisation du festival très agréable. « Chacun s'est bien réparti les tâches pour que tout se déroule bien. Nous avons par exemple du poisson frais pêché tous les jours. La sécurité était assurée par des policiers ou des bénévoles et nous nous sommes toujours sentis à l'aise ».

Au niveau artistique les découvertes ont été nombreuses et les échanges de technique très enrichissants. La délégation d'artistes a participé à de nombreux ateliers de tissage, sculpture ou dessins qui lui ont donné l'occasion de partager et d'apprendre. Tel est aussi l'objectif du festival des Arts du Pacifique.

Anne-Marie Moindo gardera un excellent souvenir de son séjour à Palau, ravie des rencontres qu'elle y a faites. « Nous voudrions tellement poursuivre les liens d'amitié que nous avons créés avec les participants du festival et échanger des lettres, mais quinze jours à Palau, c'est bien trop court pour apprendre l'anglais ! ».



Succès pour la 2ème édition de la fête de la mandarine

Tous ceux qui attendaient cette deuxième édition depuis 2001 n'ont pas été déçus ! Les mandarines étaient à la fête, les producteurs présents dans leurs stands pris d'assaut et les acheteurs sont venus en nombre dévaliser les vendeurs !

Dix tonnes de mandarines vendues grâce à des allers et retours incessants dans les vergers pour satisfaire ceux qui étaient venus de Nouméa, Houaïlou, Thio ou Kouaoua pour faire leurs emplettes.

On parle de millions de chiffre d'affaires répartis entre les différents stands de cet immense marché, des stands qui faisaient peine à voir le samedi après-midi, privés de leurs plus beaux produits partis comme des petits pains ! Mais qui s'en plaindra !

Au son des groupes de musiciens ou des prestations des groupes de danses, les visiteurs ont pu également découvrir les panneaux d'information sur l'histoire et la culture de la mandarine, s'intéresser aux ignames de Yaté ou au café du Gapce en dégustant les jus de fruits frais proposés par Arbofruit. Félix Poindi a fait découvrir ses vergers de Kuinet aux visiteurs curieux qui ont pu goûter et comparer les différentes variétés.

Il y a environ dix mille pieds d'agrumes dans la région et sept mille devraient entrer en production dans les prochaines années. La fête de la Mandarine a de beaux jours devant elle !



Le stand de la tribu d'Emma



L'amicale Ongy Etoiy



Le stand des femmes de Mia



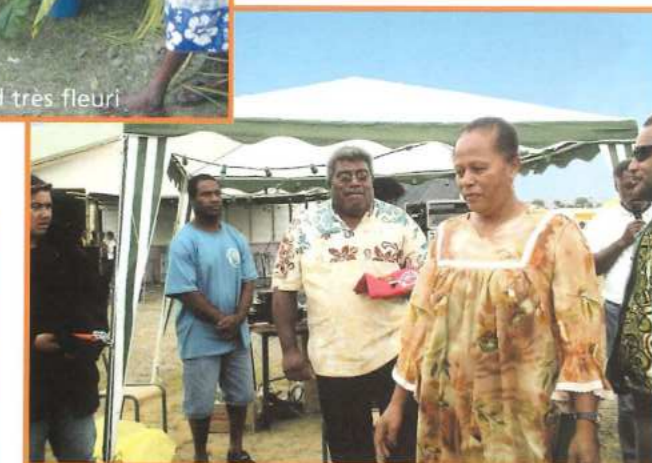
Bernard Oniary à la pesée



Un stand très fleuri



Les acheteuses



Résultats des concours

- La plus belle mandarine : Moinefra Raphaël.
- Le plus beau stand : Emilienne Nemba.
- Le plus bel artisanat : Association Nawitooa.
- Les plus beaux produits vivriers : Yvonne Pouporon.



Hommage à Alfred Picanon

Tous ceux de notre région qui participaient à la Fête de la Mandarine auront eu une pensée affectueuse pour Alfred Picanon dont l'inhumation a eu lieu au moment où l'on inaugure la manifestation. Tous avait l'habitude de le croiser près du stand familial chargé de fruits, lors des fêtes communales ou à la mini-foire de Thio.

Ses témoignages sur l'histoire de la mandarine à Canala ont contribué à la réalisation du livret « La mandarine de Canala, un fruit nature » paru l'année dernière aux éditions « Grain de Sable ».

Souvenirs : « Les anciens qui étaient employés chez les colons à la cueillette du café gardaient précieusement les graines récoltées pendant leur travail. Ils revenaient à la tribu avec ce don et se constituaient ainsi des pépinières, associant café et mandariniers. Pendant la deuxième guerre mondiale, les américains venaient plusieurs fois par semaine avec leur camions GMC et une jeep, récupérer les mandarines stockées au bord de la route. On les descendait à pied ou à cheval, dans de grands sacs. On les déposait près de la guérite autour du grand banian. Plusieurs centaines de tonnes de mandarines et d'oranges locales sont sorties de nos vallées dans les années 1960-1970 »

se souvenait-il avec nostalgie, « on cueillait les mandarines par-ci par-là mais à la fin, cela faisait beaucoup ! » et à deux heures du matin, Alfred partait sur Nouméa pour arriver à l'ouverture du marché vers six heures. Les clients étaient déjà là et les mandarines de Canala, il n'y en avait jamais assez !

Militaire pendant la guerre d'Indochine, premier chauffeur de bus kanak à effectuer les liaisons routières entre les communes, Alfred a toujours aussi milité pour la terre et pour sa culture. Revendiquant dans les premiers les terres de Nanon Kénérou, soutenant les initiatives communales ou le développement de la MFR, il aura consacré de longs moments de sa vie aux autres et au développement de sa commune. Que la famille d'Alfred trouve à travers ce modeste hommage, le témoignage de nos pensées affectueuses.



Canala - Les indigènes apportent au village leur récolte de café.
SANC - Album Capitaine Meunier - 1num13-153



Une fête dédiée à l'amaryllis à la tribu de Emma

Belle initiative dans tous les sens du terme, que de proposer une journée dédiée aux fleurs à Emma. C'est en effet à cette époque de l'année que la tribu se pare de ses plus belles couleurs lorsque les amaryllis envahissent les jardins. Et tous ceux qui ont eu le courage de rejoindre cette tribu haut perchée ne l'ont pas regretté. L'accueil y est naturellement chaleureux, le panorama magnifique et le terrain de foot s'était paré lui aussi des couleurs de saisons. Les nombreuses mains vertes de la région n'avaient que l'embarras du choix et devant tous ces pétales colorés, il fut plutôt difficile ! L'année s'étire au rythme des fêtes communales et ce nouveau rendez-vous qu'on espère régulier, donne un nouveau parfum à nos manifestations !



La fête de la musique sous le signe du partage et de l'échange



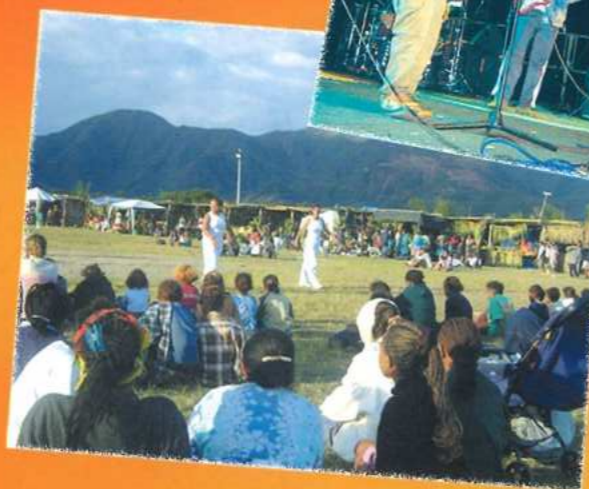
“Fa Janyôô Mè Kédia”



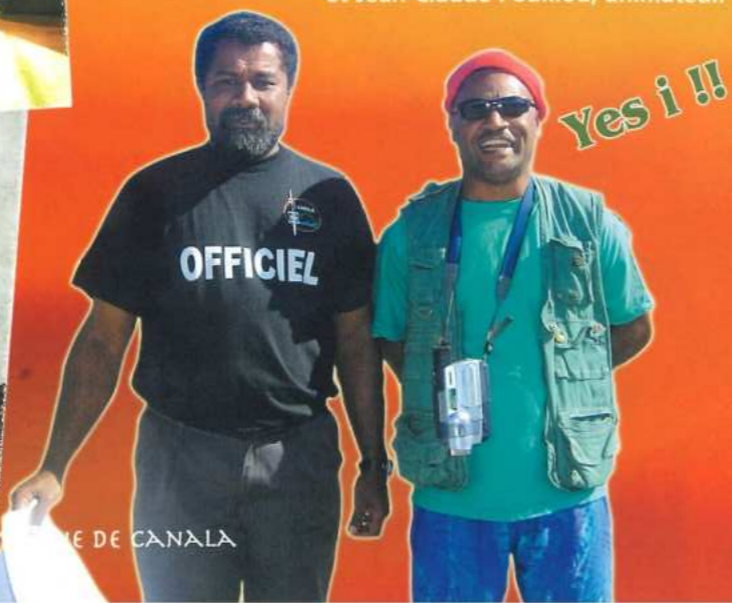
Quatrième édition et quatrième réussite pour cette manifestation annuelle qui a encore une fois mobilisé le syndicat d'initiative, de nombreux bénévoles et la population de la commune qui a largement participé à ces quatre jours de réjouissance. Aux côtés des nombreux visiteurs de l'extérieur, tous ont animé aussi l'esprit de ces journées placées sous le signe de l'échange et du partage.

Des premières notes de musique du groupe Pwanyiné le jeudi, aux dernières le dimanche matin jouées par Totem, l'organisation a été irréprochable.

Félicitations aux équipes de football qui ont assuré la sécurité et qui ont fait en sorte que malgré la présence de plusieurs milliers de personnes aux moments les plus forts de la fête, tout s'est déroulé dans la sérénité.



David Toussi, président du syndicat d'initiative et Jean-Claude Poukiou, animateur.



Côté musique, une quinzaine de groupes avaient fait le déplacement pour jouer aux côtés des groupes locaux. Parmi les jeunes groupes de Canala, Sadacé et Nasou remportent les 1^{er} et 2^{ème} prix pour leur prestation musicale. Merci aux danseurs, aux chanteurs et aux musiciens, aux intervenants de la Sacenc, aux nombreux participants à qui nous donnons naturellement rendez-vous en juillet 2005 !



INITIATIVES LOCALES

INITIATIVES LOCALES



“Fa Janyôô Mè Kédia”



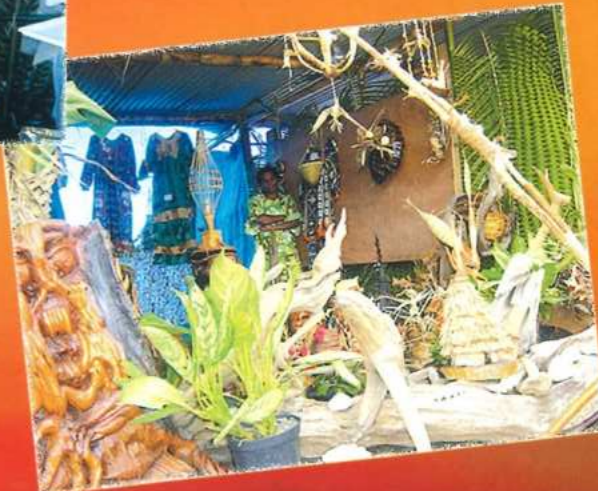
Dans les stands de restauration, l'accent avait été mis sur l'importance de l'hygiène, de l'accueil et du confort. Un principe que les stands de restauration ont bien compris et que le public a apprécié. Aménagement des salles, diversités des menus, service impeccable ont permis au stand de Nighou de repartir avec le premier prix suivi de très près par le restaurant de Mina Poindi et Kiki Brukoa. Olivier Nédénon a conquis le jury avec son stand de produits divers.



INITIATIVES LOCALES



INITIATIVES LOCALES





La fête du patrimoine : entre terre rouge et mangrove

Ils ont été nombreux à fouler la terre rouge de Boakaine pour participer à la quatrième édition de la fête du patrimoine en septembre dernier. Faire venir les visiteurs sur le site de Xwââxa était pourtant un sacré pari. Situé loin du village, dans la baie sauvage de Canala, il a fallu travailler de longues semaines pour que le site soit digne d'accueillir celles et ceux qui ont participé à ces trois journées d'animation... Et le pari a été gagné ! Cette partie de la baie de Canala surnommée aussi « le wharf » ou le « Pic des morts » a été totalement réhabilitée par les associations de Non-houé-Boakaine et le personnel municipal. Farés couverts, tables et bancs permettent désormais des pique-niques à l'ombre face à des paysages magnifiques qu'offre cette baie et ont permis de vivre ces journées dans un confort apprécié.



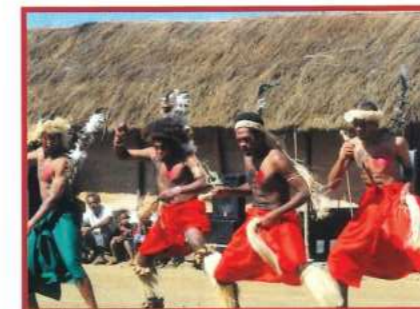
Pêche, poissons et fruits de mer étaient à l'honneur. Des concours de pêche ont été organisés et malgré la houle, les glaciaires sont revenues chargées.

Art culinaire. Produits de la mer étaient naturellement proposés aux visiteurs et l'on a pu déguster langoustes, salades de poissons, coquillages ou poissons fumés sur le site. Au concours de plats traditionnels, c'est le stand de Guy Nondo qui a emporté le premier prix.

Tressage. A l'ombre des pinus, les femmes ont tressé des objets imposés. Isabelle Tyuiénon remporte le premier prix suivi de très près par Fanny Péthigou.



Rythme endiablé des danseurs de Chépénéhé qui ont fait voler la poussière sur fond de pilou, suivis par les groupes locaux qui ont animé ces journées.



Initiation à la plongée en bouteille faisait partie des activités proposées. On a également pu faire des baptêmes de l'air en ULM et découvrir la commune vue du ciel.



Mode : Les couturières sont nombreuses dans la région et savent jouer avec les formes et les couleurs pour adapter la robe popinée aux temps modernes. Elles ont présenté leurs réalisations lors d'un défilé et les mannequins — qui n'avaient pas forcément la taille ou la jeunesse de Miss Calédonie ! — ont charmé le public avec leur grâce et leurs sourires !



Les joueurs de pétanque en ont oublié leur concours pendant de longues minutes pour applaudir chaleureusement les belles femmes de chez nous, entraînés par la chroniqueuse de mode du jour, Isabelle Tuiyénon !



Organisation. Sanitaires, parking, stand d'accueil et d'animation, arrosage régulier pour éviter la poussière, groupe électrogène et point d'eau, tout avait été prévu pour le bien-être des visiteurs.



Le père Henri Radelet



Navettes. Elles ont assuré le transport des visiteurs dans un balai incessant. Pour 100 frs, on se faisait transporter sur l'eau du « dernier poteau » jusqu'à Wxâxâ. Une bonne initiative qui permettait aussi une promenade dans la mangrove.



Etoiles. Elles étaient nombreuses dans le ciel le soir de la veillée et dans les yeux des spectateurs autour du grand feu de camp. On s'est laissé bercer par les légendes racontées par Arthur Maramin et réchauffé au son du ukulelé.

Les trouvailles...

Sur le stand de Lili Nédenon, une exposition de crabes fossilisés était présentée aux visiteurs. Au milieu de ces fossiles, un crabe bien de notre époque celui-là, menaçait les curieux avec ses trois pinces !



L'histoire du Xwâxâ

Xwâxâ, un lieu qui rappelle aussi l'histoire de la colonisation à Canala avec les vestiges du vieux magasin en pierre qui servait à entreposer les produits livrés par le « Tour de Côte ».

Ce caboteur a été mis en place dès les années 1872 et permettait le transport des marchandises de Nouméa jusqu'à Canala. Un service largement subventionné qui faisait aussi appel à des sociétés privées. Une dizaine d'année aupara-

vant, le chenal avait été tracé et la construction du quai permettait le déchargement des marchandises. En 1936, le « Tour de côte » concurrencé par les messageries automobiles met fin à son activité.

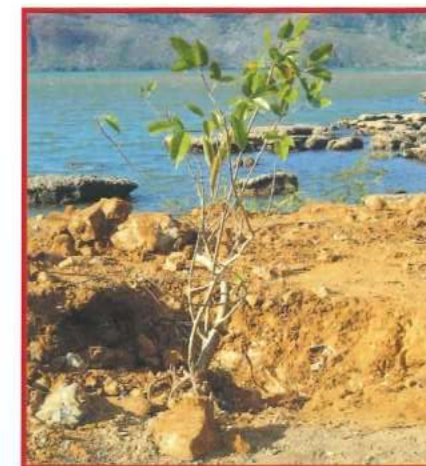
La réappropriation de nos symboles

Deux banians ont été plantés sur le site de Xwâxâ lors de l'inauguration des journées du patrimoine. Le premier, planté par les élus communaux, grandira au centre du site. Le second mis en terre près de la mer par Anatole Noah et Robin Péthigou représentant leur clan, est porteur d'un symbole particulier. Les anciens racontent qu'en effet, il n'y a pas

si longtemps, deux banians avaient pris racine à Xwâxâ. Celui qui poussait au bord de l'eau voyait une de ses longues racines se déployer sous la mer. Lorsque les ignames avaient été récoltées, un vieux, après avoir fait griller une des tubercules l'apportait à Xwâxâ, entrainé dans la mer,

suivait la racine de banian et l'offrait aux requins qui, les premiers, goûtaient à la nouvelle récolte. Ce geste accompli, tous les hommes et les femmes du clan pouvaient à leur tour

manger la nouvelle igname. Les vieux banians n'ont pas résisté aux engins miniers qui sont venus défricher les terres rouges de Boakaine et ils ont disparu. « Il est



important qu'aujourd'hui ces nouveaux banians soient mis en terre » explique Arthur Maramin, « *pour réhabiliter ce lieu de légende et de culture et pour que cette histoire que nous racontons aux jeunes, soit rattachée à un lieu et à cet arbre qui grandira et perpétuera symboliquement nos traditions* ».

Nous présentons toutes nos condoléances à la famille de Robin Péthigou, décédé brutalement le 13 octobre dernier.



Quand les lycéens de la MFR de Koné et du lycée agricole de Pouembout parlent santé...

Dans le cadre de la préparation de la Transcalédonienne, des lycéens de Pouembout et Koné se sont associés à la DPASS Nord pour proposer des réunions d'information en tribu. Après Emma, ils ont été accueillis à Nonhoué pour y présenter panneaux, sketches et jeux sur les trois thèmes qu'ils avaient choisis. Dengue, hygiène bucco-dentaire et prévention des abus d'alcool ont permis après les exposés un échange de questions-réponses. Une initiative originale pour ces jeunes de la MFR de Koné et du Lycée Agricole de Pouembout qui ont su bien préparer leurs interventions et vaincre leur timidité pour que le message passe à tout prix. Nul doute que lorsque des adolescents prennent conscience des problèmes de santé et qu'ils les exposent, leurs discours ont parfois plus de poids que ceux des professionnels de la santé. A en voir le regard des adultes présents ce jour-là, on sent que les messages sont décidément bien passés.



Premières confirmations à l'église Sainte-Marie



Effervescence à l'Eglise Sainte-Marie, le dimanche 3 octobre dernier où 79 confirmants ont envahi l'église accompagnés de leurs familles. Première cérémonie de confirmations dans la nouvelle église où Monseigneur Calvet, au côté de Père Henri, a procédé à cette nouvelle étape de la vie des jeunes chrétiens.



Théâtre et débat dans la salle socio-culturelle avec la Compagnie Pacifique et Compagnie

Invitée par le collège public, les acteurs de la compagnie Pacifique et Compagnie ont présenté la pièce V dans la salle socio-culturelle, aux adolescents de l'établissement. Une pièce grave qui traite de toutes les violences où le grand jeu des trois acteurs permet aussi des moments de détente et de rires pour faire oublier passagèrement l'émoi causé par les scènes présentées. La pièce de théâtre a été suivie d'un débat avec le jeune public et les acteurs ont montré qu'ils étaient aussi de très bons pédagogues lorsqu'ils quittaient la scène.



Football : victoire et repas convivial à Nouhoué pour le club Papillons

Un repas convivial s'est déroulé à Nonhoué pour fêter la victoire en football du club Papillons qui a battu l'entente Gélima en finale du tournoi de la coupe Eric Jorédié. L'occasion aussi de rendre hommage à celui qui a su dynamiser les jeunes et le sport dans notre région. Une coupe et une sculpture réalisée par Teddy Diaiké ont été remises aux membres de l'équipe Papillons qui ont fêté cette victoire avec les entraîneurs du club.



Visite du Haut-commissaire à Canala : Remise de clés et information sur le SMA

Plusieurs familles de la commune bénéficient de nouvelles maisons depuis le mois de juin. Financées par l'État, elles font partie du programme de reconstruction d'habitations suite aux dégâts causés par le cyclone Erika en 2003. A Nakéty, Gélima, Nonhoué ou Emma, cette opération permettra la construction de 66 logements sur la commune.

En juin dernier, le sous-préfet est venu inaugurer les premières maisons Erika suivi par le Haut-commissaire au mois de septembre.

Lors de cette remise de clés, le Haut-Commissaire était accompagné par le Colonel Chauvin, commandant du SMA de Koumac. A leurs côtés, Jean-François Courty, Directeur de la Secal et une délégation de la section BTP du Médef.

Ce fût l'occasion de rencontrer élus et coutumiers pour aborder ensemble la pénurie de main-d'œuvre dans les métiers du bâtiment, frein au développement de l'habitat social.

Les chantiers en matière de construction sont énormes, les personnels formés et compétents sont insuffisants, ce qui risque de ralentir la construction des maisons Erika dans la Province Nord et dans la commune.

Pour remédier à ce problème, 30 jeunes en formation au SMA, (Service Militaire Adapté) seront formés à la construction des maisons pré-fabriquées et mis à disposition des entreprises pour accélérer le processus de construction, dès le 1^{er} décembre.

Trente autres personnes pourront intégrer le SMA pour une formation sur mesure. Trois semaines de formation militaire et citoyenne, 156 heures de formation générale aux métiers du bâtiment et deux mois pour découvrir les maisons en kit, type Sécal ou Téaso.

Logés et nourris, les stagiaires bénéficieront d'une indemnité de 39 000 frs par mois.

Au bout de ce cursus, ils seront employables par les entreprises qui interviennent dans le programme des maisons Erika. A la fin de leur contrat, ils pourront choisir de retourner au SMA, pour terminer une formation qualifiante et passer leur permis de conduire. Les coutu-



Les coutumiers de Gélima, Kuinet et Mia



Le Haut-Commissaire à la manœuvre

Baptême de « Nékwétaa », le bateau de la commune pour la surveillance du lagon. C'était aussi l'occasion pour M. Constantin de mesurer les difficultés d'accès à la mer à Canala.



Remise de clés pour le chef de Gélima

miers et les représentants municipaux ont été conviés à motiver les jeunes de Canala pour qu'ils participent à cette formation qui, bien que militaire, met avant tout l'accent sur l'insertion des jeunes dans le monde professionnel.

Randonnée équestre de La Foa à Canala

Le camping de Haut-Gélima a reçu la visite de 15 enfants venant de Pocqueureux Randonnées à La Foa. Un périple qui les a conduit de Oui-Point, Koindé à Kopélia pendant deux jours. L'accompagnement était assuré par Julien Monefara de Koindé et Oujanou Jean de Kopélia. Après un repas servi au camping, les enfants ont passé la nuit à Kurè.



Une délégation de la Province des Iles Loyauté à la rencontre des élus municipaux, coutumiers et partenaires économiques locaux

Des élus provinciaux, le maire d'Ouvéa, le Directeur des Affaires Economiques et de l'Equipement, ils étaient une dizaine à avoir fait le déplacement sur la commune. Leur objectif, rencontrer les élus, les coutumiers et les partenaires économiques locaux pour s'inspirer de la politique communale en

matière de développement. Un projet « fruits et légumes » est déjà lancé à Maré, un autre est en cours de concrétisation à Lifou. La visite du centre de tri a beaucoup intéressé la délégation qui voit dans des structures comme la nôtre un bon outil, facile à gérer permettant aussi la commercialisation des produits agricoles.

Une journée qui a également permis aux techniciens des îles de vivre les choses sur le terrain et qui leur permettra un montage complet des dossiers qu'ils soumettront aux élus des îles.

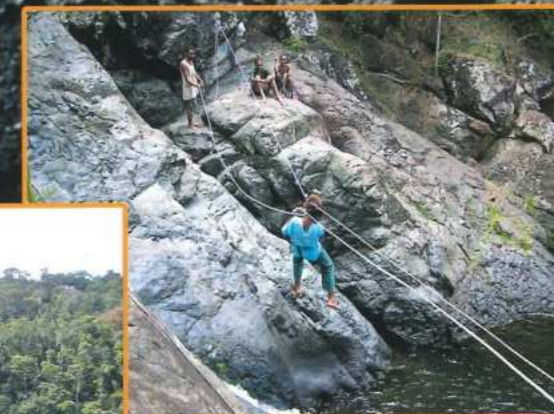
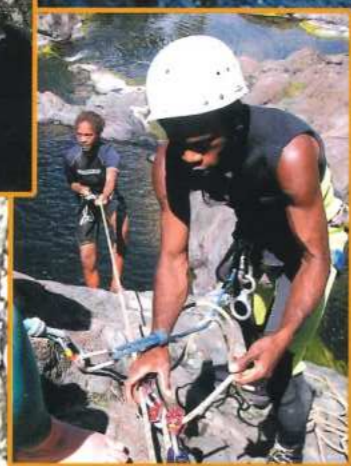
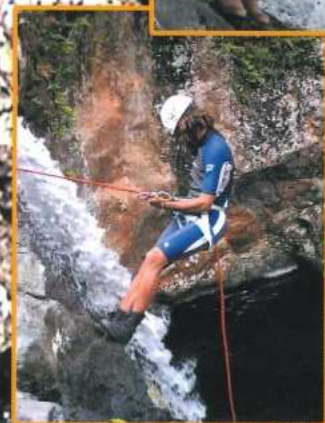
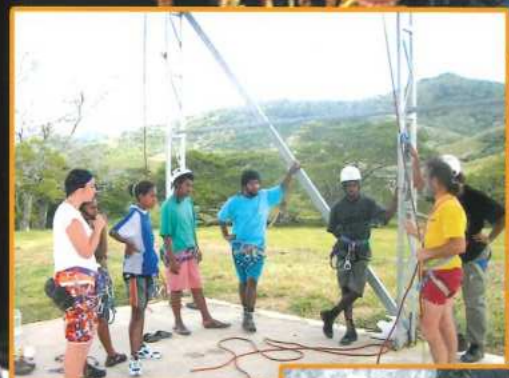
La délégation était composée d'élus : Cono Hamu, Danièle Guanére, Damien Yeweine, Boniface Ounou et Jacqueline Deteix. Ils étaient accompagnés des membres des cabinets politiques : Martial Ehnyimane, Noël Guanére et Samuel Hnepeune.



Canyoning... Sensations fortes dans les cascades de Ciu et de Nighou

L'école de formation et de secours calédonienne vient de terminer un premier stage de formation. Le premier module intitulé « stage d'initiation canyon » qui s'est déroulé du 6 au 10 septembre à La Foa avait pour cadre les cascades de Koindé et de Dogny. Parmi les 16 stagiaires, neuf jeunes sont originaires de Canala : Miguel Até, Antoine, Caleb, Teddy Boarato, Jeannot Daouithieux, Sandy Kouénia, Paul Maramin, Yannicka Nonnaro et Sandrine Tonchane.

Par ailleurs, sept jeunes de la commune, aux niveaux scolaires très variés, ont participé à une formation PIES au Collège public. Encadrés par le personnel de l'établissement et une formatrice de la CCI, les stagiaires avaient tous un point commun, celui de se former au développement touristique. Déjà inscrits dans un projet touristique ou souhaitant en développer un dans leur tribu d'origine, ces jeunes ont suivi des cours de remise à niveau en français, maths ou anglais et bénéficié d'une initiation à l'informatique. Ils ont conclu cette formation par un stage en entreprise et ont découvert le fonctionnement des gîtes de Hienghène et du grand Nord ou de Challenge Organisation. Rémunérés comme JSD pendant les huit dernières semaines, certains ont suivi une formation de canyoning à La Foa et pourraient bientôt entraîner les touristes amateurs de sensations fortes, le long du tombant de la cascade de Ciu ou de Nighou.



L'histoire des Kanak au bagne racontée par Louis-José Barbançon

Dans une salle socio-culturelle comble et particulièrement attentionnée, l'historien Louis José-Barbançon a parlé avec brio d'un sujet inédit et d'une période méconnue de l'histoire de notre Pays : **les Kanak au Bagne**. Le public a ainsi découvert les conditions et les règles « particulières » de condamnations des Kanak de cette époque. L'occasion aussi d'apprendre que, comme tant d'autres, les Canala n'ont pas échappé au bagne



Louis-José Barbançon est né le 12 avril 1950 à Nouméa, descendant de familles issues de la colonisation libre du côté paternel et pénale du côté maternel. Ses petits-enfants représentent la septième génération en Nouvelle-Calédonie.

De formation chrétienne, il devient dans les années 80 secrétaire général de la Fédération pour une Nouvelle Société Calédonienne (FNSC) un mouvement autonomiste. Attaché au Conseil de Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, il contribue à l'élaboration de réformes importantes : création de l'impôt sur le revenu, réforme foncière, scolarisation obligatoire jusqu'à 16 ans, enseignement des langues kanak... Convaincu que le mot clé du Pays est celui de partage, il participe entre 1982 et 1984 à la mise en place du premier gouvernement de Jean-Marie Tjibaou composé de cinq Kanak sur sept conseillers. Un Accord de Nouméa avant « les événements ».

Historien, il se consacre à l'étude du Bagne depuis plus de trente ans et il fait autorité sur le sujet dans la population calédonienne. Mais son passé politique, ses écrits et surtout son ouvrage le plus connu « Le Pays du Non-dit » (deux éditions aujourd'hui épuisées, voir le Monde du 30 juin 1993 : « Les colères d'un caldoche éclairé ») lui valent encore de subir l'ostracisme de la majorité politique locale.

Docteur en histoire, il exerce comme professeur de collège en ZEP, à la Rivière Salée et il continue de défendre l'idée d'une identité culturelle calédonienne, riche de ses emprunts au monde kanak et à l'interculturalité et forte de sa francophonie insulaire.

- 112 kanak (110 hommes et 2 femmes) ont été immatriculés au bagne de Nouvelle-Calédonie de 1867 à 1931. La plupart d'entre eux ont fait l'objet de condamnation à caractère politique.
- Il y eu également des condamnations relevant du droit commun comme il en existe aujourd'hui. La violence et l'alcool étaient déjà des causes de la criminalité.

L'importance de faire vivre sa langue maternelle par Marie-Adèle Jorédié



Devant un public nombreux, elle a souhaité faire le point et partager le travail mené depuis de longues années « à l'ombre des cocotiers » « et faire mesurer l'importance de faire vivre le Xârâcùù, sa langue maternelle ».

Pédagogue, précurseur en matière de réflexion sur l'apprentissage des langues kanak à l'école, co-rédactrice du dictionnaire français-Xârâcùù, conseillère municipale et initiatrice de l'opération « bébé lecture », Marie-Adèle Jorédié est une passionnée qui a été responsable de l'école populaire kanak de Gélima, a su convaincre un auditoire sûrement déjà rallié à sa cause !

Avec force et humour, puisant ses exemples en interpellant le public, elle donne le ton dès ses premiers propos.

« Les gens qui ont écrit que la langue véhicule la culture sont ceux qui nous ont dit d'arrêter de la parler. Ils l'ont écrit, il faudrait qu'ils viennent nous redire, ici un jour, que notre langue doit être parlée, écrite et enseignée ! ».

NB : Dans les prochains numéros de Kéchö, nous reviendrons sur les conférences de la salle socio-culturelle en vous proposant des dossiers plus complets sur les sujets abordés. L'histoire du peuplement de la Nouvelle-Calédonie par Christophe Sand ouvrira cette série.

J'ATTAQUE les larves



- Vider les sous-pots et jeter les vieux récipients.
- Vider l'eau et rincer deux fois par semaine les seaux à boutures.
- Jeter les vieux pneus ou les remplir de terre.
- Nettoyer les regards, puisards et surtout les gouttières (faites-le régulièrement).
- Couvrir les touques et fûts qui servent de réservoir.
- Éliminer, retourner, mettre à l'abri de la pluie tous les récipients non utilisés (vases, boîtes plastiques, cocos, jouets...), ainsi que les déchets encombrants (carcasses d'appareils, bâches...).
- Protéger les ouvertures des citernes avec un grillage fin à moustique.
- Renverser les barques, bateaux et pirogues ou les recouvrir d'une bâche.



Mme Méro en tournée de sensibilisation et de prévention.

En nettoyant nos jardins,
ON TUE LES LARVES
et on stoppe

LA DENGUE

Les larves de moustiques se développent dans l'eau stagnante. La femelle moustique pond ses œufs là où il y a de l'eau stagnante. Elle en dépose une centaine à chaque fois. Les larves, qui ressemblent à de petits vers très mobiles, vivent dans l'eau et viennent respirer à la surface. Si elles sèchent, elles meurent. Au bout d'une semaine, la larve se transforme en nymphe dans laquelle a lieu la métamorphose. A la fin, l'adulte en sort et s'envole. Seule la femelle a besoin de sang pour fabriquer ses œufs.



L'Aedes aegypti



Comment le reconnaître ?

- Il vit uniquement près des maisons habitées.
- Ses larves se trouvent dans des petits récipients artificiels : vieux pneus, boîtes de conserve, déchets divers, sous-pots, seaux à boutures, seaux...etc.
- Il pique seulement le jour, surtout tôt le matin et avant le coucher du soleil.
- Son vol est silencieux.
- Son corps est noir, avec des taches et des rayures blanches surtout sur les pattes arrières.

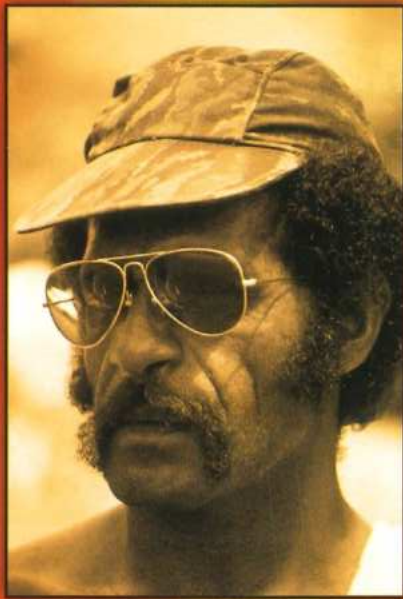
Eloi MACHORO et Marcel NONNARO

Combattants de la liberté

18 novembre 1984
18 novembre 2004

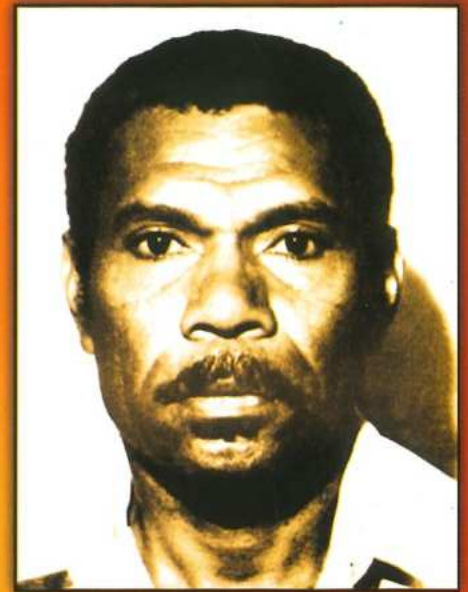
20 ans déjà !

12 janvier 1985
12 janvier 2005



(1946-1985)

- Responsable des jeunes de Nakéty.
- Secrétaire général de l'Union Calédonienne.
- Ministre de la sécurité du gouvernement provisoire de Kanaky.

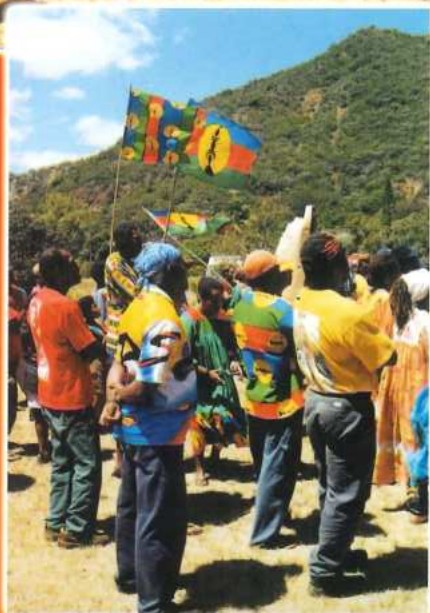


(1940-1985)

- Président du Conseil des Anciens de la tribu de Mia.
- Président du comité local Union Calédonienne de Canala.
- Membre fondateur de la Maison Familiale et Rurale de Canala.

*Kèwâ mâdaa rö ajö nâ, mê : nêdayoru mê jikikiè na kèmwêrê rè nùì rè ka angürü agwii... cae mwiidou muru röö ke xù nâ !
De ton sang versé jailliront : terre féconde et richesse sur l'ensemble de la terre Kanak... Merci pour le don de ta vie !*

Journée du 18 novembre 2004 à Thio



*"Les hommes sont égaux en paroles,
seuls les actes les différencient".*

*"Le combat ne doit pas cesser
faute de leaders et de combattants".*

